

Bien penser son travail,
c'est s'en libérer!



Pas de Tabou sur le Travail en Elevage

GAEC Cap Avenir Moyrazès (12)

Frédéric CARRIERE, Gilles et Marie-Claire AUSSIBAL

Des investissements pour le confort des hommes et des animaux



L'exploitation en quelques chiffres

2 sites d'exploitation éloignés de 4 km

60 ha de prairies temporaires et permanentes, Ray-Gras Italien et céréales.

Production Caprins Lait : 800 chèvres, 930 000 litres, livraison intégrale à Lactalis

3 associés, 1 salarié à temps plein et 1 salarié à mi-temps-lissé sur l'année

Adhésion à 8 CUMA

Le GAEC Cap Avenir est issu du rapprochement de 2 GAEC voisins. Suite à un incendie chez un des couples d'associés, le projet de reconstruction est revu pour accueillir 1000 chèvres et dégager des revenus pour 4 personnes.

La volonté de se libérer du temps et de travailler dans de bonnes conditions est au cœur du projet de reconstruction : « *Nous voulions rester centrés sur notre métier, mais profiter de cette opportunité pour réfléchir à retravailler l'organisation de notre rythme de travail* ».

L'exploitation est organisée en 2 sites, accueillant chacun des animaux (chèvres, chevrettes et engraissement) ; l'alimentation est stockée dans l'un des deux sites. Tous les bâtiments ont pu être réutilisés, avec des aménagements pour se réadapter au nouveau fonctionnement.

La volonté du GAEC est de limiter la mécanisation en propre (strict minimum du matériel en individuel), les associés étant fortement impliqués dans le réseau des CUMA depuis longtemps. Cet objectif était déjà partagé par les associés avant le rapprochement. Ils n'ont d'ailleurs pas quitté les 2 CUMA communales auxquelles ils adhéraient avant de se rapprocher, pour ne pas mettre les groupes en difficulté. Outre la maîtrise des coûts de mécanisation, le réseau des CUMA permet d'« *avoir un lien social, via le chauffeur de la désileuse ou les Assemblées Générales* ».

**De l'astuce à
l'investissement :
automatisation,
équipements,
investissements**

Objectifs des exploitants

- Limiter les contraintes physiques et la pénibilité des tâches.
- Organiser la main d'œuvre pour ne pas avoir à faire plus de 5 jours de traite par semaine.
- Limiter les pics d'activité liés aux mises bas.
- Se libérer un week-end sur deux, finir les journées à 19h

Solutions et facteurs de réussite

Différents investissements, plus ou moins conséquents :

Pour limiter l'astreinte de la traite :

- Installation d'une **salle de traite rotative de 62 places**, dimensionnée dès le départ pour accompagner l'augmentation progressive du cheptel jusqu'à 1000 chèvres. Le temps de traite ne peut pas être réduit davantage (à moins de construire une nouvelle salle de traite), le facteur limitant étant de brancher les chèvres.

- Mise en place d'une **aire d'attente sur caillebotis** : cette installation permet de limiter le balayage de la zone, réduisant le temps de travail de 15 à 20 min par jour. Le curage de la fosse nécessite 1 jour de travail par an.

Pour Frédéric et ses associés : *« c'est une astreinte qui n'est pas du tout intéressante, et on voulait limiter au maximum les interventions « à bras » ».*



Pour limiter l'astreinte de l'alimentation :

- Achat d'un **robot de distribution de céréales et de repousse des fourrages**. Il effectue entre 4 et 5 distributions de concentrés et 4 repousses de fourrages par jour. L'objectif pour les associés est de limiter le temps passé à la distribution de

l'alimentation et d'en diminuer la pénibilité (seaux à porter, repousse au balai).

Pour Frédéric, *« le robot, c'est un autre associé ».*

- Adhésion au **service complet de désileuse automotrice** de la CUMA de Baraqueville (matériel + chauffeur). Les associés estiment qu'ils gagnent 300 heures sur l'année en déléguant ce service. C'est aussi un gage de qualité avec un salarié formé à l'utilisation du matériel et expérimenté.

Pour améliorer les conditions de travail dans le bâtiment :

- Installation de **cornadis** pour un confort du travail et des animaux : pour faire les soins, pour aller, ou pour la surveillance.

- Construction du **bâtiment en couloir** et non en tapis : le couloir est plus adaptable, et permet, entre autres, de suivre les évolutions technologiques.

- **Achat d'une golfette** pour limiter les déplacements à pied et le transport de poids dans le bâtiment (100 m de long). C'est un petit investissement mais un vrai avantage au niveau du temps et de la pénibilité : *« ce n'est pas pénible de marcher mais au niveau de la fatigue en fin de journée, cela change beaucoup de choses, notamment au moment des mises bas. »*

Facteurs de réussite pour atteindre les objectifs

- Embauche de salariés pour assurer une rotation sur l'astreinte
- Anticiper les évolutions à venir

CONTACTS

Salomé Marchais - FRCUMA
salome.marchais@cuma.fr
06 66 72 72 59

Claire SABY
GIE Elevage Occitanie
claire.saby@elevage-occitanie.fr
06 24 24 38 07

Paroles d'éleveurs :

« L'objectif de se libérer du temps a toujours été au cœur de notre projet. Pour ça, on s'est organisé, on n'a pas hésité à faire les investissements nécessaires et on a délégué, notamment aux CUMA du territoire. ».

Novembre 2021